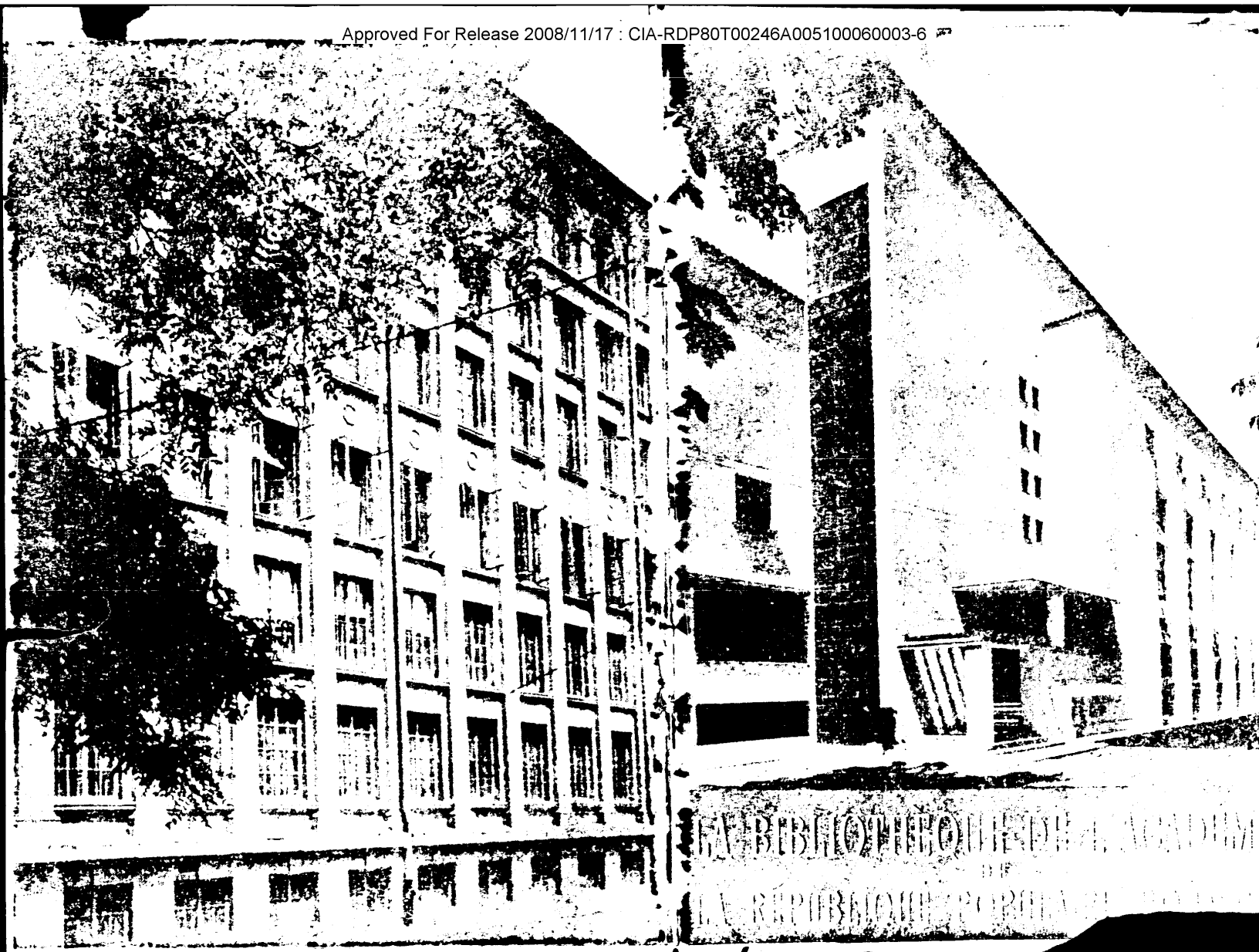
Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

LA BIBLIOTHEQUE DE L'ACADEMIE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE ROUMAINE

BUCAREST

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Le Service est chargé en outre d'obtenir les publications qui ne peuvent être procurées à titre de commande : certaines publications des institutions scientifiques, ouvrages à tirage réduit ou hors commerce, collections complètes de périodiques, livres rares, etc.

Le Service organise également les échanges de microfilms et de copies photographiques exécutés dans les ateliers de la Bibliothèque.

ATELIERS

Les reproductions d'après les collections de la Bibliothèque sont exécutées dans un atelier photographique. Une section de l'atelier s'occupe des reproductions sur microfilms.

La conservation des collections est assurée par l'atelier de reliure. La désinfection des nouvelles entrées est faite à l'aide d'installations modernes.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

DÉPARTEMENT DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE

Le Département de l'Information Scientifique a été créé en 1954. Son activité principale consiste à tenir à jour la documentation sur la littérature scientifique mondiale pour faciliter aux travailleurs la communication des publications et aider les chercheurs dans l'emploi des instruments de travail mis à leur disposition.

Le Département fournit des informations au sujet des collections de la Bibliothèque et des publications des autres bibliothèques de Roumanie ou de l'étranger.

Afin de fournir des informations aussi complètes que possible sur la littérature scientifique à la portée des chercheurs, le Département vient de rédiger le *Répertoire général des périodiques scientifiques étrangers* comprenant tous les périodiques se trouvant dans les principales bibliothèques scientifiques de la République Populaire Roumaine.

Un *Bulletin bibliographique* par ordre de spécialités, rédigé par le Département, renseigne les lecteurs au sujet des dernières publications étrangères entrées dans la Bibliothèque.

Parmi les instruments de documentation on utilise à une échelle toujours plus large les microfilms que les lecteurs peuvent consulter dans une salle spéciale, pourvue des appareils nécessaires.

SERVICE DES ÉCHANGES ET PRÊTS INTERNATIONAUX

Attaché au Département de l'Information Scientifique, le Service organise l'échange des publications de l'Académie de la République Populaire Roumaine.

Ses listes d'échange comprennent actuellement 2 600 institutions scientifiques de l'étranger.

Le service dirige les envois des ouvrages scientifiques roumains aux académies, bibliothèques nationales, instituts de recherches, aux rédactions des revues et aux hommes de science avec lesquels il a établi des relations d'échange.

Sur demande, il met à la disposition des bibliothèques étrangères, à titre de prêt, des publications parues en Roumanie.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE ROUMAINE DANS LE PASSÉ ET AUJOURD'HUI

La Bibliothèque de l'Académie de la République Populaire Roumaine est la plus grande et la plus riche bibliotheque publique roumaine.

Fondée en 1867 comme bibliothèque de la Société Académique Roumaine, elle eut la tâche de constituer, d'organiser et de mettre en valeur le fonds national de manuscrits et d'imprimés concernant l'histoire et la vie du peuple roumain. Ces pièces manuscrites ou imprimées devaient comprendre en premier lieu : 1. Les manuscrits appartenant au fonds national ; 2. Tous les livres, brochures, journaux, revues, feuilles volantes, estampes, etc., imprimés en Roumanie, sans distinction d'auteur ou de langue, ou imprimés par des Roumains à l'étranger ; 3. Tout imprimé étranger se rapportant a la Roumanie et au peuple roumain.

La réunion de ce fonds important est l'oeuvre de plusieurs générations de bibliothécaires, dont l'activité sans relâche a été soutenue par des personnages marquants du monde scientifique, littéraire et artistique roumain. Grâce à leurs efforts et à l'attachement dont ils firent preuve à l'égard de la Bibliothèque, celle-ci peut s'enorgueillir de compter dans ses collections les plus anciens textes manuscrits en langue roumaine, les écrits de nos chroniqueurs, les premiers imprimés roumains, les manuscrits autographes du grand révolutionnaire démocrate, l'historien Nicolas Bălcesco, des poetes Mihai Eminesco et Vasile Alecsandri, des maitres de la littérature roumaine Ion Creangă ou Ion L. Caragiale. A ces trésors de la culture roumaine vinrent se joindre des dons provenant des bibliothèques privées ayant appartenu à des hommes de science ou de lettres, tels

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

I. Stoica Constantin Cantacuzène.
Crosse au monastère de Horez.
XVII^e siècle.

Timotei Cipariu, Mihai Eminescu, A. T. Laurian, Ion Ghica, Alexandre Odobesco, G. Coşbuc, St. Hepites, V. Karadja et d'autres. Les achats, les échanges internationaux et la loi du Dépot Légal dont la Bibliothèque est un des bénéficiaires depuis 1885 firent accroître sans cesse ses collections.

Si la Bibliothèque dans sa forme actuelle compte moins de quatre-vingt-dix ans, l'histoire de ses fonds remonte beaucoup plus loin dans le passé. Elle est étroitement reliée à l'histoire de la Bibliothèque du couvent de St. Sabbas (fondée par l'érudit roumain Constantin Cantacuzène en 1679), à celle de la Métropolie de Bucarest, datant du XVIII-e siècle et de la bibliothèque de renom européen des princes Mavrocordato, ainsi qu'à celle de nombreuses bibliothèques de monastères.

En réunissant en 1901 le patrimoine de la Bibliothèque Centrale d'Etat à celui de la Bibliothèque de l'Académie, cette dernière en revêtit en même temps les fonctions de Bibliothèque nationale qu'elle continue à remplir en fait jusqu'aujourd'hui, constituant le principal centre d'information et de documentation scientifique du pays, instrument de travail indispensable pour toute recherche concernant l'histoire de la patrie et du peuple roumains.

de recherche dans la République Populaire Roumaine, la Bibliothèque de l'Académie fut élevée au rang d'institut de recherches et son personnel assimilé aux travailleurs scientifiques de l'Académie, ayant pour tâche d'entreprendre des études dans le domaine de la bibliologie. Le plan de recherches de la Bibliothèque outre la continuation des grands travaux commencés il y a plus d'un demi siècle, prévoit la rédaction d'ouvrages sur l'histoire des bibliothèques et imprimeries roumaines ainsi que des études sur les meilleures méthodes pour décrire et conserver les collections.

Ces nouvelles préoccupations se reflètent dans les travaux de rédaction du tome II-e des *Publications périodiques roumaines pour la période 1901—1920*, ainsi que dans les ouvrages suivants, en cours de préparation, destinés à mettre en valeur les collections de la Bibliothèque:

a) *Le catalogue des manuscrits roumains*, tome IV-e;
b) *Le catalogue des manuscrits slaves*, tome I-er;
c) *Le catalogue des manuscrits grecs*, tome III-e;
d) *Le catalogue des correspondances des écrivains roumains*;
e) *Le catalogue des cartes géographiques ayant trait à l'histoire de la Roumanie aux XV-e—XVIII-e siècles*;
f) *Le catalogue des graveurs roumains du XIX-e siècle*;
g) *Le Corpus des monnaies de la Valachie aux XIV-e—XIX-e siècles*;
h) *Le catalogue des monnaies byzantines* conservées au Cabinet Numismatique.

Dans le plan de recherches de la Bibliothèque on a inscrit également les travaux suivants:

a) *Histoire des bibliothèques de Roumanie*;
b) *Histoire de la Bibliothèque de l'Académie de la République Populaire Roumaine*;
c) *Histoire de la bibliographie roumaine*;
d) *Règles de description des publications*.

Les résultats des recherches consignés dans des notes ou des communications, sont présentés au cercle scientifique de la Bibliothèque, et publiés dans la revue „Études et Recherches de Bibliologie".

L'activité scientifique de la Bibliothèque est dirigée par un Conseil Scientifique, composé d'hommes de science représentant les huit sections scientifiques de l'Académie.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

pages imprimées et les illustrations les plus remarquables. La perfection de son exécution technique et sa valeur scientifique placent cette Bibliographie au même rang des grands ouvrages similaires d'un Émile Picot ou Émile Legrand.

b) Périodiques roumains (journaux, gazettes, revues). Description bibliographique de Nerva Hodoș et Al. Sadi Ionescu, avec une préface de Ion Bianu ; tome I-er, 1820—1906, Bucarest, 1913, XXIV + 812 p. Les périodiques y sont décrits par ordre alphabétique des titres. Outre les mentions habituelles, chaque titre contient des notes sur les changements survenus depuis la parution du périodique et une reproduction de la préface-programme parue dans le premier numéro de la collection. Pour tout chercheur dans le domaine de l'histoire politique et culturelle du XIX-e siècle, cette bibliographie est un guide précieux dans la presse périodique roumaine.

c) Accroissements des collections, 1904—1919 et 1936—1937. Cet ovrage contient la liste détaillée et systématique des livres et autres ouvrages qui sont venus augmenter l'avoir de la Bibliothèque. Cela fut présenté d'abord en fascicules trimestriels, puis en fascicules annuels. Faisant l'inventaire des ouvrages entrés par dons, achats et échanges ainsi que par le Dépôt Légal, cette publication doit être considérée comme une bibliographie nationale pour tout ce qui concerne les années dont elle s'occupe.

Conjointement aux bibliographies mentionnées, la Bibliothèque de l'Académie a commencé la rédaction de catalogues scientifiques pour les collections spéciales, dont certains ont déjà été imprimés, savoir :

a) *Catalogue des manuscrits roumains*, tome I-er pour les manuscrits No. 1—300, rédigé par Ion Bianu, paru en 1907 ; tome II-e pour les manuscrits No. 301—728, rédigé par Ion Bianu et R. Caracaș, paru en 1913 ; tome III-e, pour les manuscrits No. 729—1061, rédigé par Ion Bianu et G. Nicolaïasa, paru en 1931.

b) *Catalogue des manuscrits grecs*, tome I-er, rédigé par Constantin Litzica, paru en 1909 et tome II-e, rédigé par Nestor Camariano, paru en 1940.

*

Par suite de la transformation de l'Académie en for suprême, chargé de la direction et de la coordination de toute activité

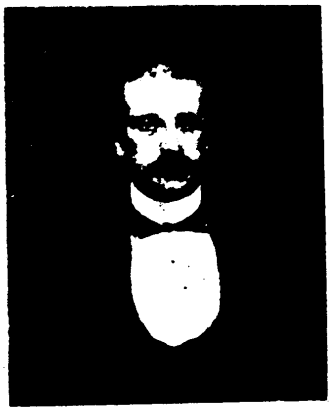
A ses débuts, la Bibliothèque de l'Académie fut abritée dans quelques salles du palais de l'Université de Bucarest, qu'elle quitta en 1891 pour s'installer dans les bâtiments de l'Académie Roumaine, Calea Victoriei 125. Le local actuel de la Bibliothèque fut construit entre 1927—1929 (les magasins) et 1936—1937 (les salles de travail et les bureaux) selon les exigences les plus modernes. Il fut pourvu d'un mobilier approprié et d'installations modernes permettant de conserver et de mettre en valeur ses trésors.

Les collections de la Bibliothèque furent accrues et remises en ordre dans ce cadre nouveau. Certaines insuffisances continuèrent pourtant à s'y faire remarquer. En effet, la constitution de la plupart des fonds reflétait les préoccupations d'ordre philologique, historique ou littéraire, énoncées dans le programme de la Société Académique de 1867 et qui délimitaient *ipso facto* le caractère des collections. Aussi, d'autres domaines spéciaux, tels ceux des sciences naturelles, de la médecine et de la

Le prince Constantin Mavrocordato.
Gravure par Petit, d'après Liotard.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



Ion Bianu. Gravure sur bois. Portrait par G. D. Mirea

technique n'y étaient représentés qu'au gré du hasard. Ce ne fut qu'à partir de 1948 que des apports massifs dans tous les domaines des sciences commencèrent à compléter de manière systématique les fonds de la Bibliothèque, ce qui lui prête aujourd'hui son caractère encyclopédique et explique en même temps l'accroissement considérable de ses fonds dans les dernières années. En 1901, les collections de la Bibliothèque s'élevaient à environ 155.000 volumes pour en compter en 1946 environ 780.000. A la fin de 1954, ses fonds d'imprimés totalisaient 3.150.000 volumes (livres et périodiques ensemble).

Dans les chapitres suivants on trouvera des données statistiques concernant tous les départements de la Bibliothèque centrale.

Jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale, la Bibliothèque fut redevable de son organisation et de l'accroissement de ses collections surtout aux efforts de trois personnalités marquantes de la bibliologie roumaine : Ion Bianu, membre de l'Académie Roumaine et auteur de plusieurs ouvrages fondamentaux sur la bibliographie nationale, qui entra au service de la Bibliothèque en 1879 et sous la direction vigilante duquel elle demeura entre 1884—1935. Ses proches collaborateurs Nerva

roumain, ainsi que d'autres savants de renom, comme le bactériologue V. Babeș et le neurologue G. Marinescu.

3. Les bibliographies consacrées à l'écrivain romantique N. Bălcescu à l'occasion du centenaire de sa mort (1852) et au grand dramaturge roumain I. L. Caragiale lors de la commémoration de son centenaire (1952).

4. La bibliographie rétrospective „23 août 1944—1952" qui enregistre toutes les publications roumaines depuis la libération du pays jusqu'à la fondation de la „Chambre du Livre de la République Populaire Roumaine".

ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE ET PUBLICATIONS

Selon une décision de l'Académie en 1894, l'activité scientifique de la Bibliothèque devait commencer par une bibliographie générale de la culture roumaine, dont la rédaction fut confiée à Ion Bianu, bibliothécaire de l'Académie. Dans le plan qu'il ébaucha et qui fut sanctionné par l'Académie en 1895, Ion Bianu montra que „la bibliographie roumaine, au point de vue du développement historique de la littérature et de la culture en général, comprend trois classes : *a*) les livres anciens, de 1508 à 1830 ; *b*) les livres modernes, de 1831 jusqu'à ce jour, et les livres étrangers ayant trait aux Roumains". Il préconisa également une bibliographie des périodiques roumains et des catalogues descriptifs pour les collections spéciales de manuscrits et documents historiques.

Quant aux imprimés, le plan ébauché par Ion Bianu en 1895 est à l'origine des répertoires bibliographiques suivants dressés au cours de plusieurs décades :

a) *Bibliographie roumaine ancienne, 1508—1830*, en quatre tomes, ayant paru : le I-er (1508—1716) en 1903 ; le II-e (1717—1808) en 1910 ; le III-e fasc. 1—2 (1809—1817) en 1912, publiés par Bianu et N. Hodoș. Les fascicules 3—8 du III-e tome (1817—1830) parus en 1936 et le IV-e tome (Rectifications et Suppléments) paru en 1944, portent les noms de I. Bianu et D. Simonescu.

L'ouvrage contient la description détaillée des publications avec reproduction *in extenso* de toutes les dédicaces, prologues et épilogues. On joint à la description des reproductions d'après les

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOGRAPHIE

Une des conséquences de la réorganisation générale de l'Académie et de sa Bibliothèque fut la création, en 1949, d'un service de bibliographie et documentation. Ce service devait rédiger les répertoires bibliographiques nécessaires pour faciliter les recherches sur le passé du peuple roumain et mettre à la disposition des lecteurs les moyens de s'orienter dans la bibliographie courante. Cette dernière tâche, imposée par l'accroissement constant du nombre des lecteurs ne manqua pas de devenir une entrave aux grands travaux bibliographiques. Aussi, en 1954 le service de la Bibliographie devint-il distinct du nouveau Département de l'Information Scientifique chargé désormais de toute documentation courante, pour constituer un département à part, avec les objectifs suivants :

a) la rédaction de bibliographies rétrospectives par spécialités, pour mettre en évidence la contribution des savants roumains au progrès général des sciences ;

b) la rédaction de bibliographies destinées à faire connaître l'oeuvre et l'activité des représentants de la science et de la vie culturelle roumaine dans le passé ;

c) la rédaction de répertoires bibliographiques ayant pour tâche de mettre en valeur divers aspects de la civilisation roumaine. Parmi ses contributions bibliographiques concernant des problèmes variés, le département de la Bibliographie compte les ouvrages suivants :

1. *Contribution roumaine au progrès des sciences mathématiques*, ouvrage qui inventorie plus de 7.000 titres de livres et articles de périodiques, partant tous les ouvrages scientifiques des mathématiciens roumains, parus en Roumanie et à l'étranger, et dont la série fut ouverte en 1814 par l'ouvrage original de Démètre Assaki : *Über die Umkehrung von Reihen*, et jusqu'à la fin de 1954.

2. Une série de bio-bibliographies consacrées aux savants roumains les plus connus. Nous en citons : les mathématiciens Emmanuel Bacaloglu, David Emmanuel, Georges Tzitzeica et Traian Lalesco ; les naturalistes Petre Poni, Em. G. Racovitza, D. Brandza, Em. Teodorescu et D. Voïnov ; les ingénieurs Anghel Saligny et Aurel Vlaico, premier constructeur d'avions Hodoș et Al. Sadi Ionesco le secondèrent (le premier entre 1891—1913, le second entre 1902—1926) dans l'oeuvre de réorganisation sur des bases modernes de la Bibliothèque et de rédaction des grands répertoires bibliographiques dont Bianu fut l'initiateur.

A la suite de la fondation de l'Académie de la République Populaire Roumaine, l'activité de la Bibliothèque et surtout l'enrichissement de ses collections connurent un essor remarquable. Agrandie en 1950, la Bibliothèque groupa sous son égide dans un vaste réseau toutes les bibliothèques des instituts scientifiques de Bucarest rattachés à l'Académie et de ses filiales de la province. Ayant un personnel scientifique et technique hautement qualifié, la Bibliothèque devint vite le foyer de l'activité scientifique d'un grand nombre de chercheurs et de lecteurs.

L'accroissement des collections ne tarda pas à appeler une importante augmentation des locaux de la Bibliothèque. En dehors des magasins de la centrale, la Bibliothèque dispose à présent de quatre grands magasins, destinés au dépôt des doubles et des publications en cours de triage, situés en dehors de la ville (Băneasa, Bucureștii Noi, Măgurele). Les bibliothèques de spécialité de la capitale et de la province (Cluj, Iassy, Ville Staline, Tirgu-Mureș, Timișoara) possèdent chacune, dans les bâtiments des instituts ou des filiales de l'Académie qui les abritent, des magasins et des salles de travail.

Cependant, l'enrichissement, l'organisation et la mise en valeur des collections ne constitue pas la seule activité déployée dans la Bibliothèque. Des recherches dans tous les domaines touchant aux manuscrits et aux imprimés en général y ont lieu, vu que la Bibliothèque fut transformée en 1954 en Institut de Bibliologie de l'Académie de la République Populaire Roumaine.

ORGANISATION ACTUELLE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La Bibliothèque de l'Académie de la République Populaire Roumaine est divisée en départements de la centrale et un département administrant le réseau des bibliothèques scientifiques affiliées. A la tête de la Bibliothèque se trouve un directeur

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

général, membre du Présidium de l'Académie de la République Populaire Roumaine, secondé dans ses fonctions par des directeurs scientifiques et techniques.

La Bibliothèque centrale de Bucarest comprend sept départements : I. Imprimés. II. Salles de travail et magasins. III. Manuscrits, documents, cartes géographiques et livres rares. IV. Estampes et musique. V. Numismatique. VI. Bibliographie. VII. Information scientifique. Ces départements se divisent à leur tour en divers services par rapport à la nature des collections, administrées par chacun d'entre eux. Une série de services annexes, tant techniques (Acquisitions, Échanges et prêts internationaux, Conservation des collections) qu'administratifs (Expédition, Service administratif, Comptabilité, Service du Plan) assurent le fonctionnement normal de tous les départements de la Bibliothèque.

Le département des bibliothèques scientifiques affiliées comprend 15 bibliothèques de spécialité à Bucarest, parmi

Acad. Barbu Lăzăreanu, Directeur général de la Bibliothèque.

des son début à l'étude de ses pièces et des différents problèmes de la numismatique et des disciplines auxiliaires. Les résultats de ces études et recherches ont été publiés depuis 1913 par Constantin Moisil dans les revues de spécialité. Ils représentent une importante contribution scientifique au domaine de la numismatique, de la sigillographie et de la science héraldique

Le camée Orghidan, IIe siècle.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Bulle sigillaire de Mihnea II, prince de Valachie. (1577—1583, 1585—1591).

En dehors des accroissements apportés par les trésors de monnaies daciques et romaines découverts sur le territoire roumain, de nombreux dons et achats ont valu au Cabinet Numismatique une série presque complète de monnaies de différentes catégories. Mentionnons la collection très importante de monnaies daciques, une collection de monnaies émises par les princes de Valachie (1364—1658), de Moldavie (1375—1665) et de Transylvanie (1538—1780) qui constitue un des plus riches ensembles existant aujourd'hui.

La collection de sceaux antiques, médiévaux et modernes est particulièrement précieuse. Plusieurs pièces de cette collection ont constitué l'objet d'un ouvrage récent dû au R.P. V. Laurent, ***Documents de sigillographie byzantine — La collection C. Orghidan.*** (Paris, Presses Universitaires de France, 1953).

Il convient, enfin, de citer la collection de gemmes et camées gravés, parmi lesquels, le camée Orghidan, grâce aux études publiées par I. Banko et Constantin Moisil, est aujourd'hui universellement connu.

En dehors de la conservation et de l'enrichissement des collections, l'activité du Cabinet Numismatique fut consacrée

lesquelles les plus importantes sont les bibliothèques [illegible] tuts d'Histoire, de Recherches Agronomiques, d'Et[illegible] Roumano-Soviétiques, de Physiologie normale et pathologi[illegible] d'Histoire des Arts, et en outre cinq bibliothèques [illegible] près les filiales de l'Académie de la République Populaire Roumaine de Cluj et Iassy, la Base scientifique de Timisoara et [illegible] les Instituts d'Etudes Roumano-Soviétiques de Valea Stra[illegible] et de Turgu-Mures.

Le personnel de la Bibliothèque comprend des chercheurs, des bibliothécaires et des fonctionnaires administratifs. L'activité des chercheurs est coordonnée par un secrétariat scientifique. Un cabinet spécial, chargé de l'étude des méthodes de travail, de l'instruction professionnelle du personnel et des problèmes d'ordre technique, surveille l'engagement et la formation de cadres scientifiques et techniques qualifiés.

SALLES DE TRAVAIL

La Bibliothèque centrale abrite trois salles de travail destinées à la consultation des imprimés. Les deux premières sont des salles d'études réservées aux chercheurs dans des domaines spécialisés, la troisième est ouverte au grand public. Les salles de travail, ayant une capacité de 200 places, sont ouvertes au public de huit heures à vingt-deux heures sans interruption tous les jours (le Vendredi de huit heures à quatorze heures).

Jusqu'en 1948, l'accès de la Bibliothèque était réservé uniquement aux personnes munies de recommandations d'un membre de l'Académie ou aux étudiants devant conclure leurs études d'enseignement supérieur. Depuis lors ces restrictions ont été relâchées sensiblement. Aujourd'hui, une carte pour la salle publique est délivrée sur demande à tout lecteur, sans aucune formalité préalable.

Les deux salles d'étude sont consacrées à des domaines divers. La première, occupant le rez-de-chaussée, est ouverte aux chercheurs dans le domaine des sciences sociales, de la littérature et des arts ; la seconde, installée au premier étage, est à la disposition de ceux qui travaillent dans le domaine des mathématiques, de la physique, de la chimie, des sciences naturelles,

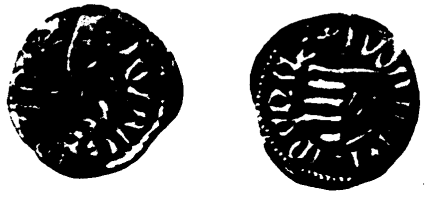
Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

de la medecine et de la technique. Les salles possèdent des bibliothèques de référence, composées de livres et périodiques du domaine respectif. La bibliothèque de référence de la salle d'étude no. 1 comprend 272 collections de périodiques (derniers numéros reçus) et 2.475 volumes imprimés ; celle de la salle d'étude no. 2, 208 collections de périodiques et 1.952 volumes imprimés. Le lecteur y trouvera des encyclopédies, dictionnaires, bibliographies, traités, manuels et monographies spéciales, ainsi que des périodiques de spécialité arrivant de toutes les parties du monde.

Ayant franchi le seuil de la Bibliothèque, le lecteur confie sa serviette et ses objets personnels au préposé du vestiaire et échange sa carte d'entrée contre un carton portant le numéro de la place qui lui sera assignée dans la salle de lecture. Il se dirige d'abord vers la salle des catalogues pour y trouver la cote

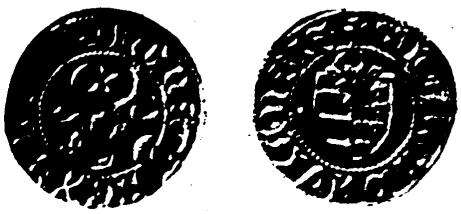
Salle des catalogues.



rents fonds ayant appartenu à certaines institutions créèrent un ensemble de collections composées de nombreuses pièces fort variées. Aussi, le fonds de monnaies du Cabinet Numismatique représente-t-il aujourd'hui la plus importante collection roumaine de ce genre, remarquable par la valeur historique et numismatique de ses pièces. Nous en citons :

1. Monnaies de tous les âges, émises dans presque la totalité des pays du globe (52.766 pièces).
2. Trésors de monnaies découverts sur le territoire roumain.
3. Médailles, plaquettes, décorations et insignes roumains et étrangers (6.273 pièces).
4. Jetons roumains et étrangers.
5. Sceaux antiques, médiévaux et modernes (636).
6. Gemmes et camées.
7. Ponds antiques, médiévaux et modernes (318 pièces).

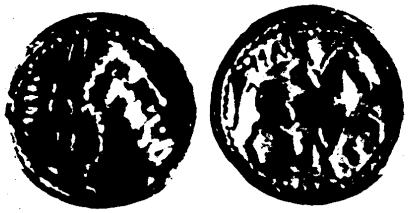
Le Cabinet possède en outre différentes pièces de musée et une riche collection philatélique.



Monnaie d'Alexandre le Bon, prince de Moldavie. (1400–1432).

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



Monnaie dacique en argent.

D. A. Sturdza, assisté par Constantin Moïsil, numismate et professeur, aujourd'hui membre d'honneur de l'Académie de la République Populaire Roumaine. Son successeur devint, à partir de 1914, M. C. Soutzo. En 1933 la direction du Cabinet Numismatique fut confiée au professeur Moïsil, qui conserve ces fonctions jusqu'aujourd'hui.

Dès le début de l'activité du Cabinet Numismatique on se préoccupa de réunir dans ses collections toutes les pièces monétaires mises en circulation sur le territoire roumain. Un grand nombre de trésors découverts en Roumanie, parmi lesquels des monnaies grecques, daciques, romaines, byzantines, ou bien frappées en Valachie, Moldavie ou Transylvanie vinrent tour à tour enrichir les collections du Cabinet Numismatique. Par ailleurs, un flot constant de dons et legs et le transfert de diffé-

Poids circulaire en bronze de Tomis.
Epoque romaine.

Une salle de travail pour les imprimés.

des ouvrages qu'il désire consulter. Là se trouvent réunis tous les catalogues des imprimés, catalogues par ordre alphabétique et ceux systématiques dressés selon les principes de la classification décimale, pour livres et périodiques. Un bibliothécaire, à la disposition du public, lui fournira toute explication nécessaire. Ayant consulté le catalogue et rédigé le bulletin de demande, le lecteur occupe sa place pour attendre les ouvrages désirés, dont il peut demander jusqu'à cinq à la fois. La consultation des livres et revues des bibliothèques de référence n'exige point de bulletin. A son départ, le lecteur restitue au bibliothécaire les ouvrages consultés et reprend son carton qu'il échange au vestiaire pour sa carte et les objets déposés.

Aménagée depuis 1954 pour satisfaire à l'accroissement considérable du nombre des lecteurs, la salle publique fut dotée d'un fonds propre de livres usuels d'environ 10.000 volumes.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Les pièces communiquées au public proviennent du fonds de livres affecté à la salle de lecture ainsi que des magasins centraux de la Bibliothèque. Le mode de fonctionnement est similaire à celui des salles d'études, à la différence près que ses collections propres y sont disposées selon des critères à la fois systématiques et alphabétiques. Destinée originairement aux étudiants, la salle de travail possède aussi un riche fonds de cours universitaires.

La Bibliothèque de l'Académie de la République Populaire Roumaine est fréquentée par un grand nombre de lecteurs. Au cours de l'année 1954 le nombre total des cartes d'entrée délivrées a atteint 8.784 admissions. Le nombre d'entrées varie entre 300—400 lecteurs par jour. Leur nombre total s'est élevé en 1954 à 85.000.

En dehors de ces salles, destinées à la consultation des imprimés, la Bibliothèque dispose encore de trois autres salles de travail. La première, celle du Département des manuscrits, documents, cartes géographiques et livres rares est ouverte chaque jour sauf le Dimanche, entre huit et vingt-deux heures (le Vendredi, de huit heures à quatorze heures), les deux autres appartenant au Cabinet des estampes et au Cabinet numismatique, entre huit et quinze heures, sauf le Dimanche. L'étude des collections dans ces Cabinets est facilitée par des ouvrages de référence se trouvant à la portée des chercheurs. L'admission de ces derniers est soumise aux mêmes règles en vigueur pour les autres salles de lecture.

Acad. Constantin Moisil, Conservateur du Cabinet Numismatique.

CABINET NUMISMATIQUE

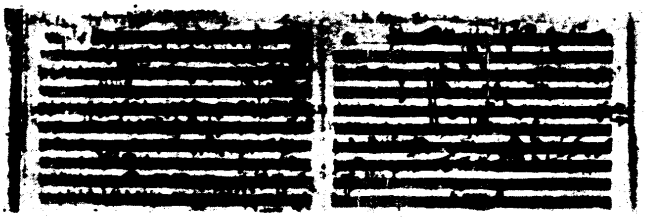
L'origine des collections du Cabinet Numismatique remonte à l'an 1876, quand la donation D. A. Sturdza apporta à la Bibliothèque de la Société Académique Roumaine d'alors un riche fonds de monnaies de Valachie et Moldavie. L'apport de différents dons et achats fit grossir cette collection sans cesse jusqu'en 1910, année qui marque la création d'un Cabinet Numismatique autonome grâce à l'initiative du conservateur de la Bibliothèque, Ion Bianu. Aux collections déjà existantes à l'Académie Roumaine vint bientôt s'ajouter la collection des monnaies de l'État Roumain, constituée en 1862 et conservée jusqu'alors au Musée National d'Antiquités de Bucarest.

C'est dans ces conditions que, le 1-er janvier 1911, le Cabinet Numismatique commença son activité, sous la direction de

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Dans les riches collections de musique étrangère se trouvent de nombreuses partitions classiques. Parmi les manuscrits autographes il convient surtout de citer un carnet avec des compositions inédites de Richard Strauss et une partition manuscrite de Giacomo Rossini.



Richard Strauss : *Berceuse*. Manuscrit autographe.

Dante : *La Divina Commedia*. Col commento di Christoforo Landino. Venise, 1497.

DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS

Les collections des imprimés se divisent en deux grandes classes : livres et périodiques. Les vieux livres roumains et les feuilles volantes sont conservés dans des collections spéciales par le département des manuscrits.

La richesse des fonds (à la fin de 1954 la Bibliothèque comprenait 2.407.334 volumes livres imprimés et 852.607 volumes de périodiques), ainsi que le fait de conserver la majorité des publications imprimées au cours des siècles sur le territoire roumain ou parues à l'étranger en langue roumaine ou bien ayant trait à des problèmes roumains, font que les collections d'imprimés de l'Académie soient les plus importantes du pays. Aussi, tout chercheur dans le domaine de la culture et de

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

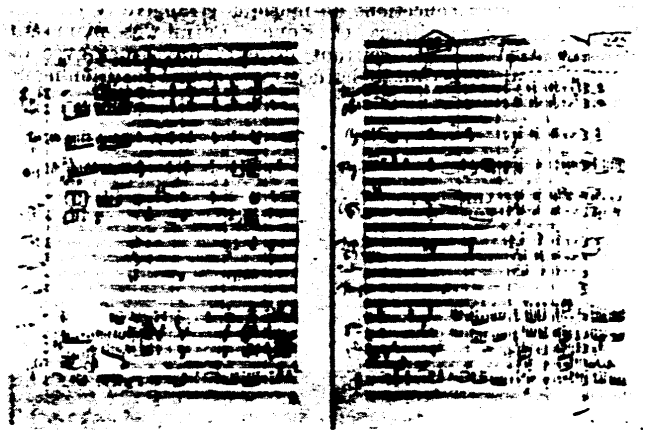
Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Hartmann Schedel : *Chronicorum liber*. Nuremberg; 1493. Page avec la description de la Valachie.

l'histoire roumaines y trouvera-t-il des conditions idéales d'étude.

Les imprimés et les manuscrits autographes conservés dans les collections de la Bibliothèque ont facilité, dernièrement, la publication d'éditions scientifiques des classiques de la littérature roumaine.

Constituées avec l'aide et le conseil d'un nombre considérable de philologues et historiens, parmi lesquels figurent les grands noms de la science roumaine, les collections concernant l'histoire du peuple roumain s'accroissent de manière systématique par un flot régulier de nouvelles acquisitions. En outre, les fonds concernant le domaine des sciences sociales, des mathématiques, de la biologie, de la médecine, physique, chimie et technique, qui par le passé étaient reléguées à un plan secondaire, connurent, dans les dernières années, un développement exceptionnel. A présent, les collections de la Bibliothèque constituent un instrument de travail essentiel pour tout chercheur dans ces domaines.



Georges Enesco : *„Andante con moto" en do mineur, orchestré d'après un quatuor à cordes de Schubert*. Manuscrit autographe.

COLLECTION DES PARTITIONS MUSICALES

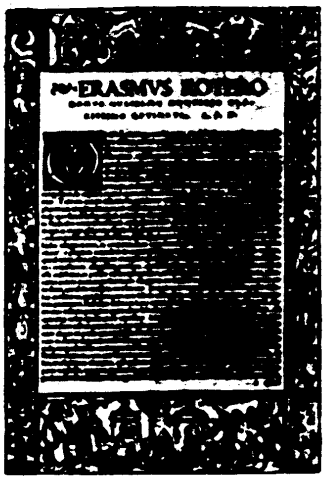
Les origines des collections musicales remontent à 1906. Les collections comptent à présent 27.000 partitions imprimées et 1.930 partitions manuscrites.

Le fonds musical de la Bibliothèque, comprenant les oeuvres de presque tous les compositeurs roumains de marque, présente une importance exceptionnelle pour l'étude de la musique roumaine. Manuscrits autographes ou partitions imprimées, tous les musiciens roumains, à partir des précurseurs, tels Anton Pann, Ion et Edouard Wachmann, N. Flechtenmacher, Gavriil Muzicesco, et jusqu'aux contemporains comme Tiberiu Brediceano, Constantin Nottara et surtout le grand Enesco, y sont représentés par des oeuvres d'une valeur remarquable.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Erasme : *Adagia*. Bâle, 1517.

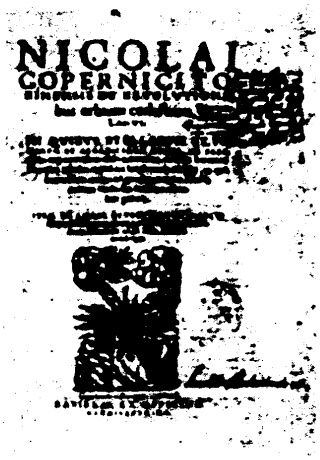


Gravure populaire sur bois. XIX^e siècle.

A côté des imprimés à caractère scientifique, des livres précieux par leur âge ou leur décoration occupent également une place importante dans les collections de la Bibliothèque. Celle-ci possède parmi ses „livres rares" des incunables, ainsi que des imprimés, sortis des presses des grands imprimeurs des XVI-e—XIX-e siècles. Parmi les incunables on trouve des pièces intéressantes, telles plusieurs éditions des oeuvres de Dante et de Pétrarque, des éditions *princeps* grecques et latines, etc. Les classiques de la littérature universelle sont représentés par un grand nombre d'éditions originales, provenant pour la plupart des fonds des vieilles bibliothèques roumaines. Nous y trouvons également de nombreuses éditions dont les pages furent embellies par l'art de décorateurs ou graveurs célèbres. Ajoutons quelques ouvrages publiés de leur vivant par des savants comme Erasme, Copernic, Descartes, Newton, Lomonossov ou Euler, ainsi que les collections complètes de certains périodiques justement célèbres, tels *Le Journal des savants*,

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



Copernic : *De revolutionibus orbium coelestium*. Bâle, 1566.

Nouvelles de la République des lettres, *Acta Eruditorum*, *Giornale de Letterati d'Italia*, etc.

*

Les catalogues de la Bibliothèque dans leur rédaction actuelle suivent essentiellement les principes adoptés en 1905 à la suite d'une étude détaillée des méthodes utilisées par les grandes bibliothèques de l'étranger. Ces principes ont été consignés dans un ouvrage paru en 1940 à Bucarest „*Biblioteca Academiei Romîne. Instrucțiuni provizorii pentru funcționarea Serviciilor*". (Bibliothèque de l'Académie Roumaine. Instructions provisoires pour le fonctionnement des services). A présent, ces instructions sont en cours d'être revues et améliorées, la Bibliothèque utilisant à cette fin l'expérience des quinze dernières années.

Pour les fonds des imprimés on se sert des catalogues suivants :

1. *Le Catalogue par noms d'auteurs*, rédigé sur fiches de format international.

Gérard Edelinck : *Descartes*.

Honoré Daumier: „*Celui-là on peut le mettre en liberté*".

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Parmigianino : *Sainte Thaïs dans sa cellule*

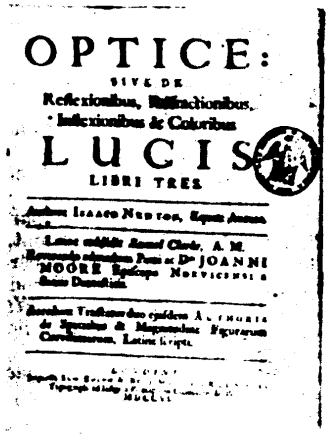
2. *Le Catalogue systématique general*, dresse selon les principes de la classification décimale universelle, adoptée par la Bibliothèque de l'Académie en 1915 et complétée à l'aide des index nouveaux, introduits dans les éditions soviétiques et roumaines. Pour les livres acquis entre 1905—1915 on dispose d'un catalogue par matières selon le système Otto Hartwig.

La Bibliothèque déposé tous les efforts pour que la rédaction de ce catalogue systématique général profite des progrès réalisés successivement par la classification décimale, dans les grandes bibliothèques du monde.

3. *Catalogues spéciaux*. Les dernières années marquent l'adoption par la Bibliothèque, à côté des catalogues généraux, d'un catalogue par ordre alphabétique et d'un catalogue systématique pour les ouvrages en langue russe. Un catalogue en caractères chinois, destiné aux publications en cette langue acquises dernièrement par la Bibliothèque, vient de se joindre aux précédents.

4. *L'ancien catalogue*. Rédigé sur fiches mobiles de grand format, ce catalogue comprend les imprimés des fonds entrés à la Bibliothèque avant 1905. L'absorption des fonds anciens

Rembrandt : *Portrait de Clément de Jonghe.*

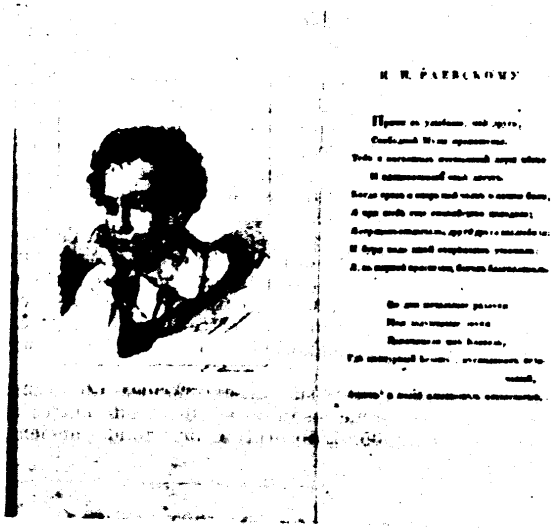


OPTICE:
SIVE DE
Reflexionibus, Refractionibus,
Inflexionibus & Coloribus
LUCIS
LIBRI TRES

Newton : *Optice*. Londres, 1706.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



Pouchkine : *Le Prisonnier du Caucase*. Saint-Petersbourg, 1822

par le fonds général de la Bibliothèque se poursuit activement depuis un nombre d'années.

Pour les collections de périodiques on dispose des catalogues suivants :

1. ***Le Catalogue général par ordre alphabétique.*** Rédigé sur fiches mobiles, de grand format, ce catalogue sert aux opérations de contrôle du Service des périodiques et reflète l'état détaillé de chaque collection de périodiques de la Bibliothèque.

2. ***Un second catalogue général par ordre alphabétique*** dressé de façon plus sommaire sur fiches de format international est destiné au public.

3. ***Le Catalogue systématique général.*** Ce catalogue contient tous les titres des périodiques, classés selon le système décimal international.

Jean Al. Steriadi *Petites filles au piano*. 1919.

Iosef Iser. *Femme turque de Dobroudja*. 1933

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Costache Petrescu : *Les chefs de la révolution de 1848 en Valachie.* Aquarelle.

3. *Catalogue systématique général.*

Rédigé selon la classification décimale, ce catalogue se rapporte jusqu'à présent aux gravures et dessins et sera bientôt complété avec les collections de photographies et de reproductions mécaniques.

4. *Répertoires spéciaux.*

a) Index des auteurs (groupés par écoles et siècles);
b) Répertoire des gravures représentatives pour l'histoire des techniques.

Les catalogues sont rédigés selon des instructions spéciales inspirées par la pratique des musées et des bibliothèques. Le personnel scientifique du Cabinet des Estampes prépare le *Catalogue des graveurs roumains.*

4. *Le Catalogue géographique.* Ce dernier dénombre les périodiques d'après le pays et le lieu d'impression, désignés par un index décimal.

Les divers catalogues généraux ou spéciaux sont agencés de manière à se compléter réciproquement pour mieux orienter lecteurs et bibliographes dans leurs recherches.

Un dépôt des imprimés. Vue intérieure

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Salle de travail du département des manuscrits.

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS

Par la richesse de ses collections manuscrites, la Bibliothèque de l'Académie de la République Populaire Roumaine se trouve à la tête de toutes les bibliothèques du pays. Parmi ses fonds de manuscrits, le fonds roumain s'élevant à 5.900 volumes en est le plus riche. Suivent dans l'ordre de leur importance : le fonds grec se chiffrant à 1.300 volumes, le fonds slave avec 730 volumes, le fonds oriental (manuscrits arabes, persans et turcs) 320 volumes et, finalement, les fonds occidentaux (y compris le fonds latin) dont aucun ne dépasse 200 volumes.

La Bibliothèque fut redevable de ses premiers volumes manuscrits à des dons et legs qui commencèrent à devenir plus fréquents après 1870. Les fondations de la riche collection de nos

Le Cabinet des Estampes possède plus de 30.000 gravures et dessins, environ 25.000 photographies ou reproductions mécaniques. Les travaux de réorganisation de toutes ces collections sont en cours. Pour les gravures et dessins, ils sont en train d'être achevés.

Outre l'ancien catalogue analytique sur fiches mobiles, on a récemment mis à la disposition du public les instruments de travail suivants :

1. *Catalogues topographiques (par ordre des fonds)* :
   a) Catalogue topographique des gravures roumaines ;
   b) Catalogue topographique des gravures étrangères ;
   c) Catalogue topographique des dessins roumains ;
   d) Catalogue topographique des dessins étrangers.

2. *Catalogues par noms d'auteurs:*

   a) Catalogue des gravures ;
   b) Catalogue des dessins.

Sigismund Kerék : *Ioan Cloșca.* Un des chefs de l'insurrection des paysans de Transylvanie en 1784.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Paysanne roumaine de Transylvanie. Aquarelle de la *Collection des costumes de la Transylvanie.* 1729.

Paysan roumain de Transylvanie. Aquarelle de la *Collection des costumes de la Transylvanie.* 1729.

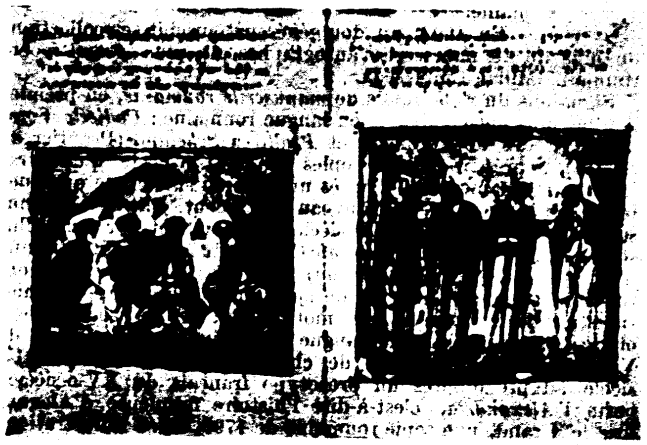
la plus grande collection existante des dessins de Théodore Aman (plus de 250 pièces), les riches collections de dessins et gravures de N. Grigorescu, Stefan Luchian, A. Baltazar, N. N. Tonitza, C. Rosu, Th. Pallady, Gh. Petrașcu, St. Dimitrescu et Iser. Une nouvelle acquisition est également l'œuvre complète du graveur Gabriel Popescu, contenant tous les états et variantes de ses travaux.

Les collections des principales œuvres dues au maîtres de l'art graphique universel furent de même considérablement enrichies pendant les dernières années. Toutes les écoles d'art européennes y figurent et les pièces, choisies avec soin, témoignent de l'évolution des techniques et des styles. Un don reçu du professeur Mihai Ciucă, constitua l'origine du fonds extrême — oriental qui comprend à présent de nombreuses gravures et dessins japonais.

jours furent jetées par l'entrée des manuscrits de l'ancien évêque de Buzău, Dionisie Romano (décédé en 1873), par le don Ion Ghica de 1877 (manuscrits Bălcescu), par le don important du grand bibliophile moldave Démètre C. Sturdza-Scheianu, et par celui de son cousin, D. A. Sturdza.

Au début de notre siècle, la Bibliothèque de l'Académie réunit, en 1901, à ses collections celles de la Bibliothèque Centrale de Bucarest qui, entre autres, possédait les manuscrits anciens de la bibliothèque de St. Sabbas. En 1903, les manuscrits du Musée National d'Antiquités furent transférés dans le patrimoine de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine. De cette manière, les collections de cette dernière se trouvèrent enrichies de pièces ayant appartenu à l'ancienne bibliothèque de la Métropolie, héritière à son tour d'une grande partie de la célèbre bibliothèque des Mavrocordato. Des recherches entreprises à la même époque dans plusieurs monastères roumains tels que Neamtzu, Seco, Bisericani, Risca, Cernica, etc.,

Canon de pénitence Manuscrit byzantin, XI^e^ siècle.



Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Antiphonaire XV^e siècle.

permirent de rassembler bon nombre de manuscrits qui furent également transférés à l'Académie Roumaine.

En 1902, un don généreux enrichit ses collections de plus de 40 manuscrits autographes du plus grand poète roumain, Mihai Eminesco.

Signalons du riche fonds de *manuscrits roumains*, en premier lieu les plus anciens textes en langue roumaine : *Codicele Voronețian* (Codex de Voronetz) et *Psaltirea Scheiană* (Psautier de Scheia), représentant des copies du XVI-e siècle d'une traduction roumaine, faite d'après un original slavon, de quelques textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Parmi les manuscrits des XVII-e—XVIII-e siècles se détachent par leurs illustrations admirables : le *Slujebnic* (Missel) du Métropolite Etienne d'Ongrovalachie (1650 environ) avec des textes en slavon, roumain et grec et pourvu de splendides enluminures (miniatures, initiales ornées de motifs floraux et zoomorphes, etc.) ; la traduction en langue roumaine de l'*Erotocrite* de Vincenzo Cornaro, roman de chevalerie crétois du XVII-e siècle adapté d'après un prototype français du XV-e siècle ; enfin l'*Alexandria*, c'est-à-dire l'histoire fabuleuse d'Alexandre le Grand, une copie roumaine de 1790, ornée d'illustrations

Aegidius Sadeler : *Michel le Brave*, Prague, 1601.

Des centaines de lithographies et dessins légués par l'écrivain Georges Asaki et par son fils Alexandre, les dessins des peintres révolutionnaires Barbu Iscovesco et Ion Negulici, les aquarelles de l'an 1848 dues au pinceau de Costache Petrescu, aux côtés de nombreuses autres œuvres dessinées ou gravées par Anton Chladek, Constantin Lecca, G. Lemeni, G. Panaiteanu-Bardasare, Mihail Lapati, C. D. Stahi, Petre Mateescu, Carol Popp de Szathmary, etc. offrent aux chercheurs des pièces documentaires d'une valeur unique.

La collection des gravures, exécutées vers la fin du XVIII-e et au cours du XIX-e siècle par des paysans roumains du village de Hăşdate (Transylvanie), les dessins du peintre d'églises Ion Halepliu, dont l'œuvre témoigne d'une influence laïque prononcée, représentent autant de trésors du Cabinet.

Les collections d'estampes roumaines ont été considérablement enrichies au cours des dernières années. Grâce à des acquisitions récentes, le Cabinet des Estampes est parvenu à posséder

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

domaine. On a accumulé de cette manière la plus riche collection de documents iconographiques sur la vie sociale, politique et culturelle du peuple roumain. Outre les portraits et les scènes historiques, on y trouve des pièces précieuses pour l'étude des costumes et des monuments du pays. D'une grande importance est la série d'environ 200 aquarelles, connues sous le nom de *Trachtenkabinet Siebenbürgens*, représentant les costumes des habitants de la Transylvanie. Des lithographies dues aux voyageurs étrangers qui ont parcouru les pays roumains complètent ce matériel documentaire (Robert Ainslie, 1794 ; Jules Dupré, 1819 ; Jakob Alt, 1820 ; Auguste Raffet, 1837 ; Michel Bouquet, 1840 ; Théodore Valerio, 1854, etc.). Les collections documentaires ont été complétées par une riche photothèque.

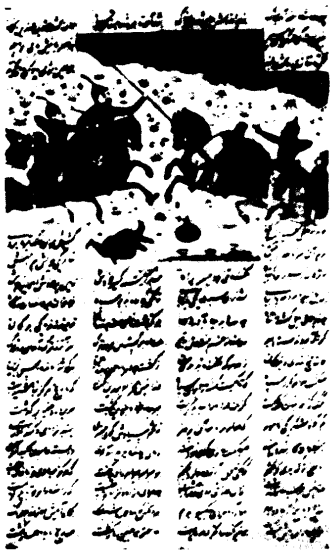
La Bibliothèque de l'Académie a commencé de bonne heure l'organisation d'une collection nationale de gravures et de dessins. De nombreuses pièces, provenant de l'ancienne Bibliothèque Centrale de Bucarest ainsi que des dons et legs divers reflètent la période des débuts de l'art graphique roumain moderne.

Abraham de Bruyn : *Diversarum gentium armatura equestris*. Ioes de Bysscher excud. Amsterdam. 1606. Pl. 53 : Gravure représentant un cavalier valaque.

pittoresques en couleurs, selon le goût du grand public d'alors.

Si nous passons aux écrivains classiques roumains, la collection la plus riche est constituée par environ 50 manuscrits autographes de Mihai Eminescu. Nous y trouvons également de nombreux manuscrits autographes de N. Bălcescu, V. Alecsandri, Ion Ghica et, en nombre plus réduit, ceux de Ion Creangă, Alexandru Odobescu, Ion Slavici, Ion Luca Caragiale, Alexandru Vlahuţa, George Coşbuc, etc.

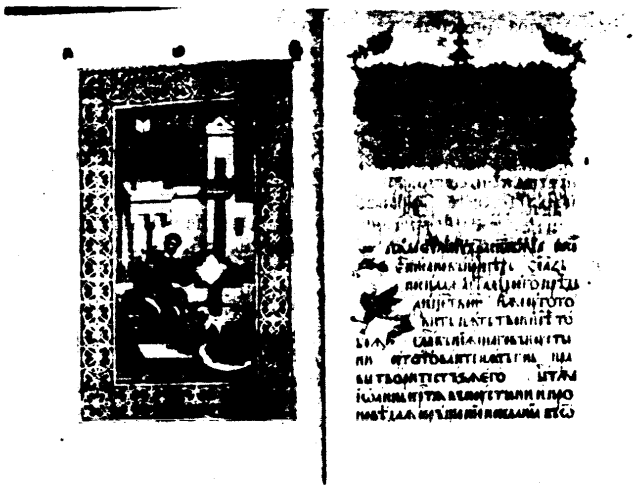
Parmi les *manuscrits grecs* nous relevons : un fragment (10 feuilles) d'un *Canon de pénitence* écrit au XI-e siècle et orné de 20 ravissantes miniatures appartenant à une école byzantine antérieure à l'époque des Comnènes ; un *Tétraévangile* des XII-e XIII-e siècles avec de belles miniatures, des frontispices, etc., écrit sur parchemin avec des encres diversement colorés ; un



Ferdousi : *Livre des Rois*. Manuscrit persan, XIX[e] siècle.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



Tétraévangéliaire Căldărușani, 1643. Avec des enluminures par le pope Vlaico.

manuscrit liturgique du XVII-e siècle, contenant l'*Hymne acathiste* avec de splendides miniatures de l'école crétoise.

Parmi les *manuscrits slaves* nous signalons : un *Minuel des évêques*, copié en 1643 en Moldavie, remarquable par ses initiales ornées et ses frontispices, et un *Tétraévangile* de la même année, copié au monastère de Căldărușani en Valachie, digne d'être retenu pour ses enluminures et sa reliure en argent.

Parmi les *manuscrits orientaux* signalons comme plus remarquables : un codex magnifique contenant le *Coran* copié sur papier au XVII-e siècle avec de somptueuses décorations, ainsi qu'un manuscrit plus récent de l'œuvre célèbre de Ferdousi, le *Sahname*, avec de charmantes miniatures de l'école persane du XIX-e siècle.

Un beau *manuscrit latin* présente une copie du célèbre *Rationale divinorum officiorum* de Guillaume Durand exécutée sur

Cecilia Cuțescu. *La Bataille d'Anghiari* 1913. D'après le dessin de Rubens

CABINET DES ESTAMPES

On peut affirmer que l'origine des collections du Cabinet des Estampes se confond avec celle de la Bibliothèque même. Dès son établissement, la Bibliothèque de l'Académie Roumaine fut préoccupée non seulement de faire entrer dans ses collections des manuscrits et des imprimés ayant trait à l'histoire du peuple roumain, mais aussi des estampes et des dessins, susceptibles d'illustrer notre passé national. En suivant l'exemple de Nicolas Bălcescu, l'auteur de la première étude sur les portraits des princes roumains, d'autres érudits, tels Alexandre Odobescu, Al. Papiu Ilarian, B. P. Hașdeu et D. C. Sturdza-Scheianul ont contribué par des dons à l'enrichissement des collections d'estampes, signalant en même temps à l'attention de la Bibliothèque un grand nombre de pièces importantes qui ont constitué le point de départ de toute recherche ultérieure dans ce

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

COLLECTION DES CARTES GÉOGRAPHIQUES

Jusqu'en 1920 les matériaux cartographiques de la Bibliothèque n'étaient pas en nombre suffisant pour justifier la création d'un cabinet spécial chargé de leur administration. Ce n'est qu'à partir de cette date que fut créé un service des cartes géographiques.

À la fin de 1954, les collections comptaient 1.709 atlas et cartes conservées dans des étuis, 6.677 cartes imprimées, 337 cartes manuscrites, 184 cartes murales et 1.784 plans de biens-fonds. Les sources principales qui alimentèrent ces fonds furent les pièces provenant de la Bibliothèque Centrale d'Etat, réunie en 1901 à la Bibliothèque de l'Académie, et les entrées déterminées par la loi du Dépôt Légal, modifiée en 1904.

À ses débuts, le service des cartes se préoccupait uniquement de rassembler des cartes ayant trait aux territoires roumains. Par la suite cependant, les collections furent enrichies en y faisant entrer également des publications cartographiques étrangères se rapportant à tous les pays du monde.

F. G. de Bawr : *Carte de la Moldavie pour servir à l'Histoire militaire de la guerre entre les Russes et les Turcs*. Amsterdam, 1783.

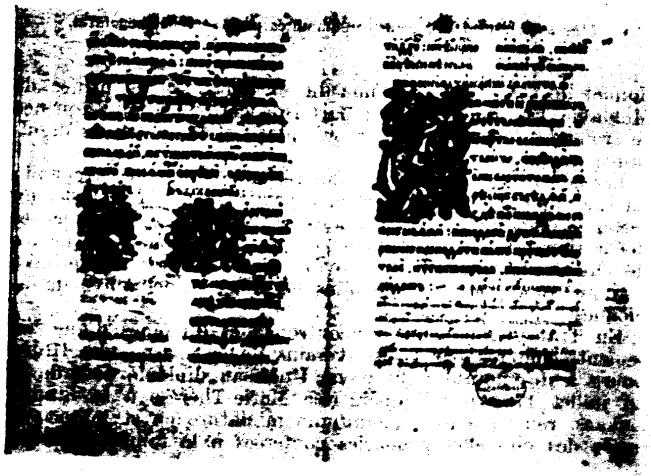
parchemin en 1370. L'exemplaire fut apporté de Vienne par des soldats roumains, à l'occasion du fameux siège de 1683.

Parmi les manuscrits roumains et étrangers se trouvent aussi des autographes dûs à des personnalités contemporaines de tout premier plan. Rappelons la série de manuscrits autographes du romancier roumain Liviu Rebreanu et, appartenant au fonds des manuscrits français, l'autographe de la *Vie des Formes*, ouvrage dû au grand historien français de l'art, Henri Focillon.

A côté des manuscrits proprement dits, nous y trouvons également un grand nombre de *documents historiques*, d'actes publics et privés anciens, écrits en slavon (cette langue resta jusqu'au XVII-e siècle la langue officielle des chancelleries princières en pays roumains), en roumain, en grec, etc., et dont le nombre monte à environ 300.000 pièces.

Un intérêt tout particulier présentent les vieux diplômes munis de sceaux en cire, suspendus au parchemin par un cor-

Missel slavo-roumain. XVII[e] siècle.



Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

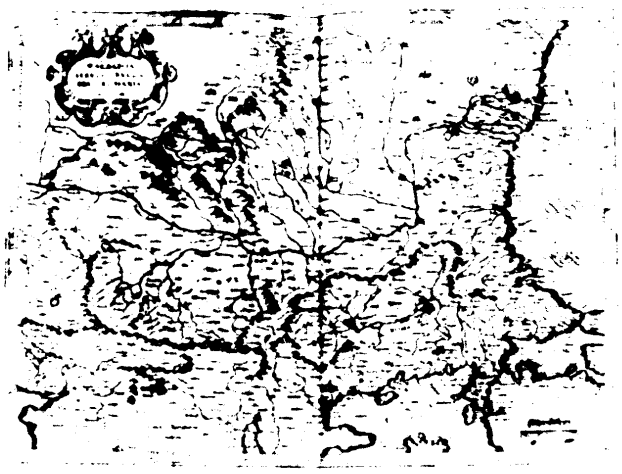
Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

L'Evêque 1787. Avec des commentaires par Petrache Logofătul

donnet de soie, tel le diplôme du 15 août 1499 du prince de Moldavie, Étienne le Grand ; parfois, à côté du sceau du prince se trouvent suspendus les sceaux plus petits des hauts dignitaires du pays.

Les actes publics solennels plus récents, écrits sur parchemin ou sur papier, ne portent plus, à partir du XVII-e siècle, un sceau suspendu ; en revanche ils sont ornés de somptueuses décorations. Tel est le cas de nombreux diplômes du prince de Valachie Constantin Brancovan (1688—1714) et des princes régnant au XVIII-e siècle dans les deux principautés danubiennes.

En Transylvanie nous rencontrons des diplômes d'anoblissement, conférés par les souverains de la maison des Habsbourg à des notables du pays. Un beau diplôme accordé le 26 juillet 1762 par l'impératrice Marie-Thérèse à la famille Lukacs, renferme une magnifique minature en style rococo, ornée des nouvelles armoiries conférées à la famille anoblie.



[illegible] Nicolae Milescu Spătarul. Descriptio [illegible] Moldaviae. Amsterdam, 1678

celui-ci, à défaut de l'original, est remplacé par des copies photographiques ou des microfilms.

Souvent les imprimés sont précieux non seulement par leur contenu, mais aussi par leur décoration : parmi les plus remarquables à ce point de vue se trouvent être le „*Triod Penticostar*" livre liturgique qui comprend le Propre du temps, avant et après Pâques), imprimé en slavon à Tirgoviste en 1558 ; *Evanghelia învățătoare* (Homiliaire) de Govora, 1642 ; celui de Iassy, 1643, et d'autres encore.

De nombreux exemplaires de vieux imprimés ont conservé leurs belles reliures d'époque en cuir, avec des impressions en or. Souvent ils portent l'autographe d'importantes personnalités de notre histoire politique ou culturelle.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Les périodiques en langue roumaine ne tardèrent pas à paraître dans les premières décades du XIX-e siècle : ce sont le *„Chrestomatie" roumain* de Théodore Racoce, imprimé en 1820 et le *Courrier roumain* de I. Eliade Rădulesco, sorti des presses de Bucarest à partir de 1829, et qu'il **faut considérer comme** un précurseur de la littérature **roumaine moderne.**

Le fonds des vieux livres roumains **renferme des exemplaires** de chacun de ces imprimés. Ce n'est **qu'à titre exceptionnel** que

Le dépôt des manuscrits

Les fonds de *correspondance* en train d'être organisés comprennent plusieurs milliers de lettres, billets, invitations, cartes de visite, etc., pour la plupart autographes. Voici quelques échantillons dignes d'être retenus :

Le fonds d'autographes *Félix Bamberg* comprenant de nombreuses lettres autographes de l'empereur de Russie, Alexandre I-er, de Talleyrand, d'Abraham Lincoln, du général révolutionnaire Joseph Bem, et d'autres personnages de marque ;

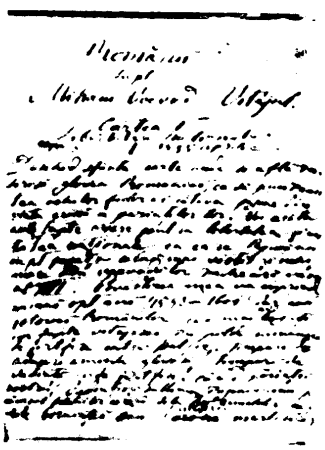
La correspondance de l'archichancelier Cambacérès, en particulier avec Murat, roi de Naples et de Sicile, entre 1806—1807 ;

La correspondance du révolutionnaire et littérateur roumain C. A. Rosetti, et qui contient des lettres écrites par P.-J. Proudhon, Jules Michelet, Edgar Quinet, G. Mazzini, Léon Gambetta ;

Album d'Ancuța de la 1790. Vues de valachie dessinées par Vasile Negulici.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



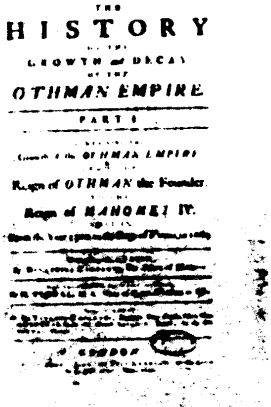
Nicolas Iorga: *L'Histoire des Roumains sous le règne de Michel le Brave*. Manuscrit autographe.

La correspondance de plusieurs penseurs et hommes de science célèbres de l'Europe, comme Ch. Fourier écrivant à Ion Ghica, Ch. Darwin et Edward Tylor à Vasile Conta; Herbert Spencer et R. Eucken à Titu Maiorescu, etc.;

Lettres d'écrivains et d'hommes politiques étrangers. Il convient de citer avant tout les lettres de Chateaubriand, Prosper Mérimée, Fr. Mistral, Fr. Coppée, une vaste correspondance signée par Romain Rolland (1922—1935), une autre due à la comtesse Anna de Noailles (1911—1914), une lettre d'Henri Barbusse, etc.;

Lettres provenant de musiciens, peintres et graveurs connus, parmi lesquels citons: Richard Wagner, J. Brahms, J. Massenet, C. Saint-Saëns, Ch. Gounod, F. Mendelssohn-Bartholdy, Luigi Calamatta, P. Puvis de Chavannes, etc.;

Le fonds de correspondance, don de l'académicien George Oprescu, contenant des lettres de Paul Valery, Thomas Mann, H. G. Wells, J. Roger, Bela Bartok, Albert Einstein, Dr. Max Planck, L. Lumière, H. Bergson, H. Focillon, etc.



Demetre Cantemir: *Histoire de l'empire ottoman*. Londres, 1734.

la religion mahométane, en russe, 1722; *Description de la Moldavie*, trad. allem., 1771; trad. russe, 1789, etc.).

La propagation graduelle de la culture dans le peuple commence à se manifester entr'autres par la demande de calendriers: le premier et est imprimé à Braşov en 1753. A ces fins, l'assistance accordée par des imprimeries situées à l'étranger nous fut particulièrement précieuse. Dès 1770, Vienne commence à imprimer en roumain surtout des manuels scolaires. A partir des dernières années du siècle et jusqu'à la conclusion de la période qui nous intéresse (1830) l'imprimerie de l'Université de Budapest publiera elle aussi de nombreux ouvrages en langue roumaine.

A la même époque (1790) la Moldavie voit paraître son premier périodique: le *Courrier de Moldavie*, en langue française, patronné par le général russe Potemkine.

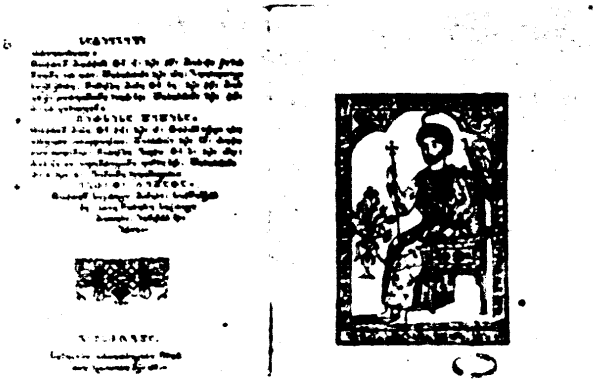
Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

l'avenir des siècles à venir se fait entrevoir avec le premier livre philosophique, imprimé à Iassy en 1698 en roumain et en grec : le *Divan* de Démetre Cantemir. La publication du premier livre d'enseignement élémentaire, l'*Abécédaire* d'Alba Iulia, l'année suivante, ainsi que l'ampleur prise par la série des livres publiés en caractères latins (signalons le *Catéchisme* de Pierre Canisius, imprimé à Cluj en 1703) présagent également l'éclosion d'un esprit nouveau.

Celui-ci se fera surtout connaître au XVIII-e siècle par les ouvrages de haute érudition du même prince Cantemir, publiés à l'étranger, en russe, français, anglais, allemand ou grec et grâce auxquels l'Europe prendra conscience des véritables ressources du génie roumain. (*Histoire de l'Empire ottoman* ; trad. angl., 1734 ; trad. fr., 1743 ; trad. allem., 1745. *Système de*

Liturgie. Iéchi, 1709. Livre imprimé en langue géorgienne par le typographe serbe Mihail Stefanovici. Avec le portrait de Wakhtang IV, gouverneur de la Géorgie.



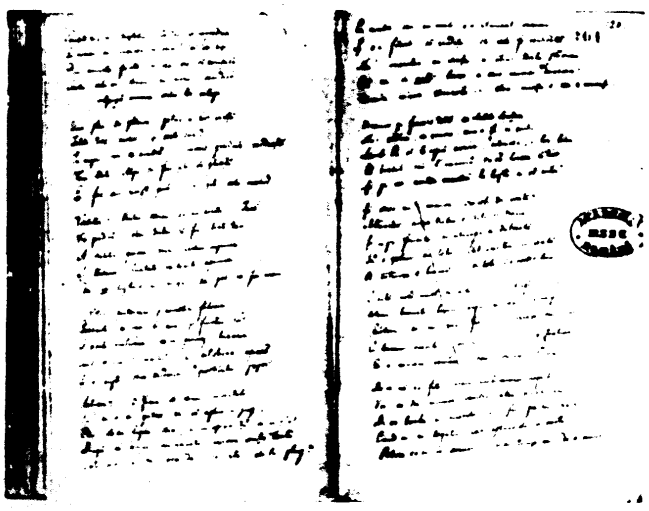
Comme de raison, les fonds roumains de correspondance sont beaucoup plus riches et parfois plus précieux que les autres.

Aussi possédons-nous de vastes correspondances que nous devons aux maîtres de notre littérature, tels Vasile Alecsandri, Ion Ghica, M. Kogălniceanu, N. Bălcescu, D. Bolintineanu, Alexandre Odobesco, Caragiale, Vlahutza, Macedonski, etc.

Dans le domaine des arts, nous rappelons les correspondances de T. Aman, N. Grigorescu, Georges Enesco, Luchian et d'autres. Une vaste correspondance reçue par le musicien Ed. Wachmann, apporte des précieuses contributions à l'histoire de la musique roumaine au XIX – e siècle.

Il n'est point besoin de souligner l'importance que présente la correspondance gigantesque reçue par le grand historien

Mihai Eminescu. *Empereur et Prolétaire*. Manuscrit autographe.



Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

roumain Nicolas Iorga et qui se trouve aujourd'hui incluse dans les collections de la Bibliotheque.

Pour constituer au cours des dernieres années les *archives des personnalités*, il a fallu assembler tous les matériaux ayant trait à la vie d'un grand createur ou d'un représentant eminent de notre vie politique ou culturelle (actes d'état civil, diplômes, certificats, brevets, lettres, etc.) ; au surplus dans les archives des hommes de lettres sont conservés, à part les papiers d'intérêt personnel, tous les vestiges conservés du procès d'élaboration de leurs oeuvres, tels : brouillons ou ébauches, extraits, notes, etc. Notons parmi les personnalités dont les archives sont en cours d'être organisées les noms de Vasile Alecsandri, M. Kogălniceanu, B. P. Hasdeu, Spiru Haret, L. Rebreanu, Béla Bartók, etc.

Le département des manuscrits abrite en outre de nombreuses archives historiques d'un intérêt manifeste, constituant des sources precieuses pour la connaissance de la vie politique et économique des derniers siecles en pays roumains.

Cărțișoară slavo-roumaine de Grigore, le Grand, vers 1472

„Octoih", Uzău, 1760. Avec des gravures sur bois par le maître Ioanichie.

intelesului (la Clef de l'entendement), Bucarest, 1678, ou des imprimés moldaves contemporains, sortis des presses dirigées par le Métropolite Dosoftei. A cette époque, la traduction du grec et l'impression du texte intégral de la Bible achevées à Bucarest en 1688, représentent non seulement une première victoire éclatante de la langue roumaine, dans ses efforts de se faire valoir comme langue de culture, mais aussi un grand succès de l'art graphique roumain.

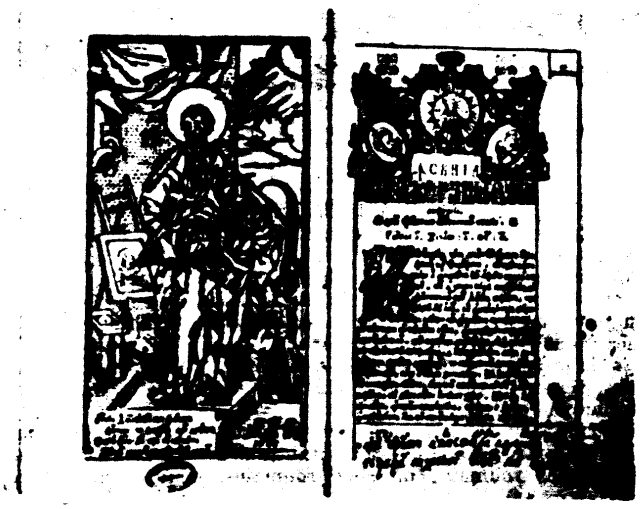
Le début du XVIII e siècle va trouver l'imprimerie roumaine jusque chez les Georgiens (les premiers livres en langue géorgienne sont imprimés à Tiflis par des imprimeurs roumains : l'*Evangéliaire* de 1709, le *Missel* de 1710) ou chez les Arabes chrétiens de Syrie et du Liban (livres arabes imprimés à Alep : les *Evangéliaires* de 1706 et 1708, etc.).

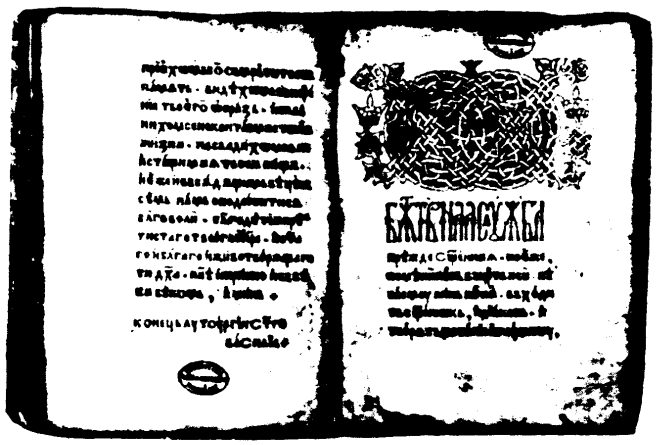
Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Coresi et de son école, reflètent les progrès de la Réforme luthérienne en Transylvanie. L'influence calviniste se fera, elle aussi, sentir dans la traduction des premiers deux livres de la Bible, d'après un original hongrois, traduction imprimée en 1582 et connue sous le nom de *Palia* (Ancien Testament) *d'Orăștie*. Le siècle suivant va connaître, après une longue interruption dans l'activité des imprimeurs, une renaissance dans les deux Principautés, rendue en grande partie possible grâce à l'assistance active accordée par les Russes de Kiew. *L'Euchologe* slavon de Cimpulung (1635), *Pravila* (le Code roumain) de Govora (1640) ou *Carte romînească de învățătură* (Homiliaire), imprimé à Iassy (1643) représentent les premiers imprimés achevés sous ces auspices. Plus tard, dans la seconde moitié du siècle, la Valachie et la Moldavie recevront l'aide de la Russie Moscovite à laquelle elles seront redevables de l'impression de livres, comme *Cheia*

Apostolul", Bucarest, 1683. Avec des gravures sur bois par Damascène Gherhest





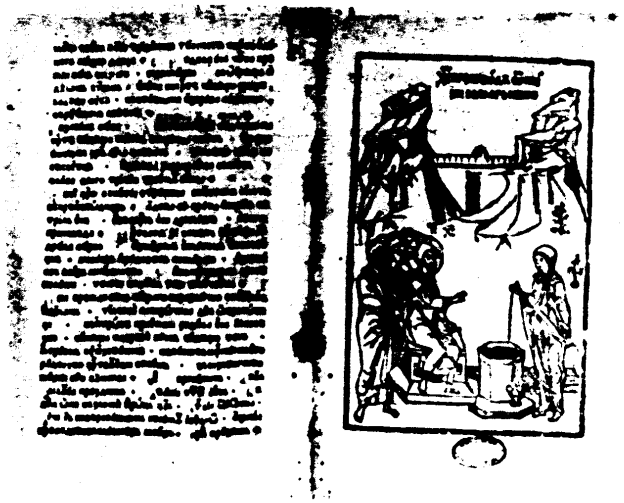
Mars [illegible] 1508. Le premier livre imprimé en Roumanie. Oeuvre du typographe Macarie

LE FONDS DES VIEUX LIVRES ROUMAINS

Le noyau du fonds des livres rares de la Bibliothèque, pour lequel les travaux d'organisation sont en cours, est constitué par la riche collection de vieux livres roumains dont le chiffre dépasse 1.600 titres. Cette belle collection est présentée au lecteur dans des conditions scientifiques et techniques supérieures par une oeuvre monumentale, *Bibliografia românească veche* (Bibliographie roumaine ancienne), parue en quatre tomes, entre 1903 et 1944 et due à trois bibliographes de mérite : I. Bianu, N. Hodoș et D. Simonescu. Que faut-il entendre par l'expression „vieux livres roumains" ? En premier lieu des imprimés, sans distinction de langue, parus sur le territoire de la Valachie et de la Moldavie, entre 1508 (date où le premier imprimé sortit d'une presse roumaine) et 1830, année qui marque à peu près la fin de ce que nous appelons l'ancienne littérature roumaine.

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6



„Triod Penticostar" Tîrgoviste, 1558. Livre imprimé par le diacre Coresi.

Le fonds des vieux livres roumains contient en outre des ouvrages roumains ou étrangers, imprimés par des Roumains au-delà des frontières des Principautés et même des œuvres dues à des savants roumains, imprimées n'importe où et dans n'importe quelle langue, comme, par exemple, les œuvres du prince Démétre Cantemir, imprimées en Occident, en français, anglais ou allemand.

Parcourir les trois siècles qui forment le cadre assigné aux vieux imprimés roumains, c'est s'engager dans la route la plus sure pour s'initier dans l'histoire de la culture roumaine et en surprendre les moments décisifs, le jeu complexe des influences qu'elle subit ou bien qu'elle exerça à son tour, surtout dans le Sud-Est européen et le proche Orient.

Homiliaire. Braşov, 1580–81. Livre imprimé par le diacre Coresi.

Le plus ancien imprimé, le *Minuel* slavon de 1508 composé en beaux caractères de provenance vénitienne et embelli par des initiales ornées, le *Tétraévangile* slavon de 1512, chef-d'œuvre du même imprimeur, le moine serbe Macarie, témoignent à la fois du rôle joué par le slavon dans la vie intellectuelle du pays à ses commencements et du prestige dont jouissait chez nous l'imprimerie vénitienne à laquelle nous devons, dans la première moitié du XVI-e siècle, par l'entremise de quelques Slaves de l'Adriatique, plusieurs chefs-d'œuvre de l'art graphique roumain.

Plus tard le *Catéchisme* de Sibiu (1544), le *Tétraévangile* roumain de Braşov (1560—1561), autant que la série ininterrompue d'imprimés roumains ou slavo-roumains, œuvres du diacre

Approved For Release 2008/11/17 : CIA-RDP80T00246A005100060003-6